AV6548
A4
875B

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS

DE L'ALGÉRIE

PAR

Le Dr E. BERTHERAND

Ancien Médecin des Affaires arabes, Fondateur de l'Hôpital musulman d'Alger
Directeur-gérant de la Gazette médicale de l'Algérie,
Correspondant de la Société impériale de Médecine de Constantinople,
Chevalier de la Légion-d'Honneur, Commandeur de l'Ordre royal et militaire
du Christ de Portugal, Officier de l'Ordre du Nicham Ifthikhar de Tunis
de l'Ordre du Medjidié de Turquie; Chevalier de l'Ordre
du Danebrog, etc. etc.

ALGER
IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, V. AILLAUD ET Cie
Rue des Trois-Couleurs, 19

1875

YALE
MEDICAL LIBRARY

Gift of the
Old Dominion Foundation
from the Library of
Gregory Zilboorg, M.D.

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS DE L'ALGÉRIE

TRAVAUX DE L'AUTEUR SUR LE NORD DE L'AFRIQUE

1. Topographie médicale et Etudes sur les eaux minérales ferrugineuses de Téniet-el-Hâd, 1848.
2. De la création d'hôpitaux arabes, 1848.
3. Epidémie de névralgie oculaire à Téniet-el-Hâd, 1849.
4. Traitement de la fièvre intermittente en Algérie, 1849 (couronné par la Soc. de méd. d'Alger).
5. Epidémie de gingivité ulcéreuse au Train des équipages, 1849.
6. Considérations pratiques sur les maladies de l'Afrique, 1849.
7. Sur l'hypérémie des sinus frontaux, Teniet-el-Hâd, 1849.
8. Traitement de la fièvre intermittente et de la dysenterie par les poudres du Dr Fave, 1850.
9. Organisation de la médecine française chez les indigènes, 1850.
10. Le choléra en Algérie, épidémies de 1849, 1850 et 1851.
11. Varioles et rougeoles consécutives à la vaccine, 1852.
12. Insalubrité de la viande de porc en Algérie, 1852.
13. Conseils d'hygiène aux arabes : texte arabe et français: 1re édition, 1853. 2e édition, 1874.
14. Compte-rendu des travaux de la Société de médecine d'Alger, 1853.
15. Notes climatologiques de Biskra à Tuggurt, 1853.
16. De l'ophthalmie chez les Arabes, 1854.
17. Le chancre du Sahara 1854.
18. Médecine et hygiène des Arabes, in-8° de 600 p.
19. Les eaux minérales et les bains de mer en Algérie, 1856.
20. La variole dans le Nord de l'Afrique, 1857.
21. Les dentistes arabes, 1857.
22. La matière médicale arabe et la pharmacopée française, 1858.
23. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, naturalistes, etc. (en collaborat. avec M. Pharaon).
24. Fondation de la Société de Climatologie d'Alger, 1863.
25. La longévité dans le Nord de l'Afrique à l'époque romaine, 1866.
26. Etudes sur l'Acéras anthropophora (faham), 1868.
27. Fouilles des dolmens de Guyotville, 1868.
28. La medecine légale en Algérie, 3 livraisons, 1868-1872.
29. Les eaux minérales de Takitount et de l'Oued-Amimin, 1868.
30. La globulaire turbith (tacelr'a), 1868.
31. Préparation alimentaire de l'Arum italicum (Begouga), 1868.
32. Le pemphigus dans les pays chauds, 1869.
33. Les coiffures d'été en Algérie, 1869.
34. Les sciences physiques et naturelles chez les Arabes, 1869.
35. La mortalité enfantine et l'industrie nourricière en Algérie, 1870.
36. Nécessité de créer une morgue en Algérie, avec pl., 1870.
37. De l'influence du temps sur la maladie et la mortalité, 1870.
38. De Marseille à Alger, hygiène et météorologie, 1871.
39. Création à Alger d'une infirmerie pour l'observation des chiens suspectés de rage, 1871.
40. La maladie des citrons et des oranges en Algérie, 1872.
41. Notice sur le géologue Nicaise, 1872.
42. Les Arabes en Allemagne, au point de vue du climat, 1872.
43. Nouveau compresseur gradué, avec pl., 1874.
44. Hygiène du colon en Algérie, 1874.
45. Le règne végétal au Maroc, de Schousboé (traduct. franç. latine), 1874.
46. Notice sur le Dr Puzin, médecin de colonisation, 1874, etc.

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS

DE L'ALGÉRIE

PAR

Le Dr E. BERTHERAND

Ancien Médecin des Affaires arabes, Fondateur de l'Hôpital musulman d'Alger
Directeur-gérant de la Gazette médicale de l'Algérie,
Correspondant de la Société impériale de Médecine de Constantinople,
Chevalier de la Légion-d'Honneur, Commandeur de l'Ordre royal et militaire
du Christ de Portugal, Officier de l'Ordre du Nicham Iftihkhar de Tunis
de l'Ordre du Medjidié de Turquie; Chevalier de l'Ordre
du Danebrog, etc. etc.

ALGER
IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, V. AILLAUD ET Cie
Rue des Trois-Couleurs, 19

1875

YALE MEDICAL
JUN 1965
LIBRARY
HV6548
A4
875B

Extrait du journal le *Mobacher*.

* منقول من ورقة المبشر *

۞ فى شان فتل

المسلمين انفسهم ۞

۞ ان منذ هذه السنين الماضية تواتر فتل النفس عند مسلمي الجزاير فتداثر لديهم وتباحش فوا اسفا على الاستخفاف بهذا الذنب العظيم والارتكاب لهذا الفعل الذميم والواجب علينا ان ندعوهم الى النظر والتامل فى مثل هذا الامر الاهم الموجب على كل حاز للحزن والغم من حيث لذوات والعيالات والعمران والمرجو من ذلك فطع مادة هذه الملمة المفضحة ومحو ءاثارها الفادحة واعجب العجاب ان ماوقع

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS DE L'ALGÉRIE

Depuis quelques années, les cas de suicides se multiplient chez les Indigènes de l'Algérie, et, malheureusement, dans des proportions croissantes. Il est de notre devoir d'appeler leur attention sur des faits aussi déplorables, au point de vue de l'Individu, de la Famille et de la Société, afin de tâcher d'en prévenir les retours et la honteuse imitation.

Ce qu'il y a de fort singulier, c'est que les suicides, signalés dans ces dernières années, ont presque constamment pour causes des motifs extrêmement futiles. Celui-ci se tue parce que son

من قتل النفس في هذه السنين الاخيرة
انما نشا في اغلب المرار من سياسيي
الامور فما تسمع سوى بفلان قتل نفسه
لكون اخيه ابى ان يعطيه مبلغا من
الدراهم ليتزوج بها وبفلانة قتلت نفسها
لاستحكام الغيرة عليها عند ماشاهدت
زوجها يفضل ضرتها الجديدة عليها وهذا
دمّر نفسه لكونه ايس من انه لايمكنه
ان يوفي بحق الزوجية وتلك جنت على
نفسها لكون زوجها وبخها على عدم
اعتنايها بشئون البيت ونحو ذلك مما
يطول ذكره اترى في الاحوال المذكورة وجها
كافيا في اعذار من ارتكب هذا الفعل
الشنيع لاوالله ولو انّ من قتل نفسه
تخلصا من المظالم ولا لام المعرطة والعاقة
الشديدة ربما يعذر ويقال قد ذهب
عقله اوملّ من الحياة ولكن ذلك ليس
بواقع بشهادة جل المسلمين هل راوا وقتا
توفرت لهم فيه الحماية عليهم مثل هذا
الوقت مع الاحسان والاسعاف والعدل

frère lui refuse la somme nécessaire pour faciliter son mariage ; — celle-là, par jalousie des préférences que son mari accorde à sa nouvelle épouse ; — l'un, par désespoir de n'avoir pu encore remplir ses devoirs conjugaux; — l'autre, parce que son mari lui a fait des reproches un peu vifs sur la tenue du ménage ; etc.

Y-a-t-il dans ces diverses circonstances quelque raison assez puissante pour excuser un acte aussi grave que le suicide ?

On comprendrait à la rigueur que le dégoût de la vie puisse égarer la raison de céux qui craignent la persécution, subissent d'atroces traitements, la misère la plus effrayante, etc ; mais, nous en appelons hautement à la conscience des indigènes algériens: en quel temps ont-ils jamais joui de plus de protection, de bienveillance, de justice éclairée, de moyens d'assistance, que sous le Gouvernement français ? Leur religion, leurs biens, leurs familles, leurs propriétés ne sont-ils pas respectés avec l'équité la plus scrupuleuse ?

Essayons de raisonner un peu sur le sujet du

والانصاب وفتح ابواب المعيشة اوهل لايحترم دينهم واموالهم وعيالاتهم واملاكهم احتراما محققا

تعالوا نتباوضوا ونتناظروا فى شان قتل النفس فنقول لمسلمى الاوطان الجزايرية هل لكم حق فى اسقاط انفسكم من جملة الاحياء ام انتم منفردون فى الدنيا وليس عليكم من الحقوق الا مايختص بذواتكم فقط اوليس الشخص فى هذه الدار الاجزء واحد من اجزاء العمران وهل ليس هو الا بمثابة حبة من حبوب السبحة حيث لها اشتراك وارتباط مع مايليها بسبب تعلقه باهله وعايلته فضلا عما عليه من الحقوق لنفسه ولغيره ولربه جل وعلا وكذا ماكلف به من ابنايه واعماله الدنيوية وفى الحقيقة ان من يقتل نفسه لااعتقاد له لايسقط راسه اذ هو رجل سيئ يختار هجران محله واخلاء وطنه من حمايته عليه وعلى اخوانه وكذا لااعتقاد له بالدين لان الله تعلى يقول وماكان لنفس ان تموت

présent entretien ; nous dirons donc aux Musulmans de la Colonie :

De quel droit vous retranchez-vous volontairement du nombre des vivants ? Y êtes-vous donc isolé, livré à vos seuls intérêts personnels ? L'homme ne fait-il pas, sur terre, partie d'un tout qu'on appelle Société ? N'est-il pas un grain de cet immense chapelet dans lequel il se trouve rattaché au grain précédent par les liens de la famille, — au grain actuel par ses devoirs envers lui-même, envers son prochain, envers Dieu, — enfin au grain suivant par ses enfants et par le jugement de ses œuvres terrestres ?

En vérité, celui qui se donne la mort, ne croit à rien, ni à sa *patrie,* car c'est un mauvais citoyen qui déserte son poste, et retire son bras à la défense et à la protection de ses semblables ; — ni à sa *religion*, car « l'homme ne meurt que par la volonté de Dieu » (Koran, sourate III, verset 159) ; — ni à *Dieu,* car il est dit dans le Livre des Livres (sourate II, verset 150) : « Nous vous éprouverons par la terreur et la faim,

الا باذن الله كما لا اعتقاد له بربه لانه تعلى قال ولنبلو نكم بشيء من الخوف والجوع ونقص من الاموال والانفس والثمرات وبشر الصابرين وكذا لا اعتقاد له بالاخرة لقوله تعلى وان الذين لايومنون بالاخرة اعتدنا لهم عذابا اليما وقال تعلى وكان الانسان عجولا وقوله تعلى ونخرج له يوم القيامة كتابا يلقاه منشورا اقرا كتابك وكذلك لاعتقاد له بالشريعة لان الله تعلى يقول ولاتقتلوا النفس التى حرم الله

۞ اتظن ان نبذ الحياة ورفضها عمدا هو فعل الابطال لابل هو فعل الاخساء الارذال فتارة يثورت من الكبر والحسد وفي اغلب المرار من قلة العقل وعدم التصبر على البلايا والاغترار بالامور الدنيوية فقد قال الجلال السيوطى في كتاب الرحمة في الطب والحكمة الذى ترجمه الى اللغة الفرنساوية اللبيب السيد فرعون الترجمان العسكرى ان النبي صلى الله عليه وسلم قال مامن

par les pertes dans vos biens et dans vos hommes, par les dégâts dans vos récoltes. Mais toi, ô Mohammed, annonce d'heureuses nouvelles à ceux qui souffrent avec patience ; » — ni à la *vie future* : Dieu vous a dit (Koran, sourate XVII) : « Nous avons préparé un supplice terrible à ceux qui ne croient point à la vie future...!! l'homme est prompt de sa nature... au jour de la résurrection, nous lui montrerons un livre qu'il trouvera ouvert... lis dans ton livre, lui dirons-nous ; » — ni aux *lois divines*, car le Prophète a dit (sourate XVII, verset 35), « ne tuez point l'homme, Dieu vous l'a défendu. »

Croyez-vous donc qu'abandonner ainsi volontairement la vie, ce soit un acte de courage ? Non certes : c'est bien plutôt une lâcheté, parfois un sot orgueil, le plus souvent un défaut de solidité dans le jugement, de sang-froid dans les épreuves et les déceptions de ce bas-monde. Le Prophète n'a-t-il pas dit : « si un homme est dans la peine, qu'il dise ; O Dieu ! mon Hattaïa est entre tes mains ! pleurant, je me prosterne de-

عبد اصابه هم او غم وقال اللهم انى عبدك
وابن عبدك وابن امتك ناصيتى بيدك
ماض فى حكمك عدل فى قضاوك اسئلك
بكل اسم هولك سميت به نفسك وانزلته
فى كتابك او علمته احدا من خلقك او
استاثرت به فى علم الغيب عندك ان
تجعل القرءان العظيم ربيع قلبى ونور
بصرى وشفاء صدرى وجلاء حزنى وذهاب
همى وغمى الا اذهب الله همه وغمه وابدله
مكانهما فرحا وسرورا

ابليس الذى يتحمل البلايا ويتصبر
على الالام والرزايا هو اشجع ممن يجزع ويفر
منها ليستريح من الكد والتجلد ولايراعى
ما فى ذلك من تحصيل الفضايل والوفاء بما
طلب منه بل يوثر خلوصه من ساير
التكاليف الدنيوية قاصدا الاخرة التى
يرجى فيها وفور السلامة ودوام النهاء
بدون مشقة مع الامن والراحة وزيادة على
ذلك ان قتل النفس هو فعل المفضل
نفسه عن عداه الذى يرى شؤن نفسه

vant ta sagesse ; j'attends sous l'arbre de ta justice ! je t'invoque par tous les noms que tu t'es donnés, inscrits par ton ordre dans le Livre inspiré ! Cette lecture céleste est la guérison de mon âme, la consolation de mon deuil, le baume qui dissipe mes peines et mes soucis ! » (1.)

Celui qui supporte et affronte la douleur physique ou morale, n'est-il pas plus brave que celui qui la fuit, s'éloigne de la lutte, se dispense ainsi du sacrifice, de la vertu et du devoir, pour mieux éviter toute responsabilité sur terre et chercher dans une autre vie un calme facile qui n'aura coûté ni douleurs ni larmes?

Bien plus : le suicidé est un égoïste qui, plaçant sa cause toute personnelle au-dessus du dévouement qu'il doit à sa famille, ne rougit pas de l'abandonner et parfois d'être cause de la ruine, de la misère de ses enfants.

« La vertu ne consiste pas à ce que vous tourniez vos visages du côté du Levant ou du Cou-

---

(1) Sidi Syouthi : livre de la Miséricorde : traduction française par M. Pharaon, interprète militaire : 1856, page 42.

اولى من شان اهله ومن تعلق به ولايبالى بتركهم بعده وربما يكون متسببا فى اضرارهم كتسليم ابنايه للذل والهوان وقد قال تعلى ليس البران تولوا وجوهكم قبل المشرق والمغرب ولكن البر من آمن بالله واليوم الاخر والملايكة والكتاب والنبيئين وءاتى المال على حبه ذوى القربى الى قوله والصابرين فى البأساء والضراء وحين البأس

۞ وتحصل مما ذكرناه ان قتل النفس هو معصية لله سبحانه وخراب للعمران وبالجملة هو ذنب عظيم لان فاعله مطالب به ولذلك كانت الامم المتمدنة من قديم الازمنة تانف من قتل النفس وتمثل بقا علها وفى مدينة اتينا كانوا ينزعون يدى قاتل نفسه من جسده وتضرم نارا وكان تركيين القديم مالك رومة يحرم الدفن على قاتل نفسه عمدا واما الرومانيون بعده وكانوا لايعبئون بوصية قاتل نفسه بل تبطل على اى وجه كانت ولايسمح فى

chant, dit le Koran (sourate II, verset 172) : Vertueux sont ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, qui donnent pour l'amour de Dieu *des secours à leurs proches*, qui se montrent *patients dans l'adversité, dans les temps durs et les temps de violences.* »

Le suicide est donc un révolté contre Dieu et la Société, en d'autres termes, un grand coupable, car il est responsable de son crime. Aussi de tout temps, chez les nations civilisées, de pareils actes de désespoir exagéré ont-ils toujours été sévèrement réprouvés. A Athènes, la main des suicidés était brûlée séparément du corps. Tarquin l'ancien, roi de Rome, privait de l'inhumation le cadavre de celui qui s'était donné volontairement la mort. Plus tard, chez les Romains, son testament était annulé et il était défendu de porter son deuil. Il n'y a pas longtemps qu'en Angleterre, le cadavre du suicidé était privé de sépulture et jeté à la voirie, et qu'en France, on le traînait ignominieusement dans les rues. Le roi de Saxe décidait, au commencement de ce siècle, que les corps des suicidés seraient

لبس الحزن عليه وفي الانقلتيرة فيما هو
قريب من عهدنا كانت جثة قاتل نفسه
تحرم من الدفن وتلقى في المزبلة وفي فرنسا
كانت تجر في الازقة ولاتدفن استحقارا لها
ولما حل هذا القرن الذى نحن به راى
المالك ساكس ان تسلم جثة قاتل نفسه
للمشرحين وخلاصة الكلام مانقله الامام
الشعراني في كتابه بأدرني عبدى بقتل
نفسه حرمت عليه الجنة وقال ايضا
مامعناه قاتل نفسه ليس بمؤمن عند الله
ويينبغي للمسلم الكامل الايمان مهما
استحس انه اعترته وساويس ودخل في
ذهنه مايهون عليه ارتكاب مثل هذا
الذنب البضيع الاويبادر بمدافعته عن
فكره ما امكن بان يستعين عليه بقوة
عقله وخالص اعتقاده وقد قال عمر رضى
الله عنه ماأصبت بمصيبة الاونظرت ان لله
على فيها ثلاث نعم الاولى ان الله تعلى هونها
على فلم يصبني باعظم منها وهو قادر على
ذلك والثانية ان الله تعلى جعلها في دنياى

livrés aux tables de dissection anatomique. Enfin, El-Charani, auteur célèbre, a rappelé cette parole du Prophète :

بادرنى عبدى بقتل نفسه حرمت عليه الجنة

« Dieu défend le paradis à celui qui se tue volontairement, » et il ajoute : « le coupable est un infidèle aux yeux de Dieu. »

Contre ces honteuses manifestations ultimes de l'égarement, un bon musulman doit donc réagir de toutes les forces de son intelligence et de sa foi. Aâmer ben El-Khettab a dit : « contre un malheur, Dieu m'envoie toujours trois bienfaits pour me consoler, car il aurait pu m'affliger par une plus grande peine ; — je suis atteint dans ma position sur cette terre, mais nullement dans ma croyance ; — Dieu m'en tiendra compte au jour de la résurrection. »

Que ne tenez-vous un pareil langage, quand votre âme s'abandonne à une tristesse criminelle, et qu'elle a soif d'un repos consolateur ? N'avez-vous pas la force de dompter de mauvaises pen-

ولم يجعلها في ديني وهو قادر على ذلك والثالثة ان الله تعلى ياجرني بها يوم القيامة

٥ فما بالكم لاتتمسكون بهذه الالباظ المحكمة اذا سولت لكم النفس الامارة مايوقعكم في خطر عظيم وذنب جسيم بتوقانها الى الراحة في الاخرة فهل ليس معكم ماتقتدرون به على ازالة تلك الهواجس الخبيثة وقد ورد عن النبي صلى الله عليه وسلم مامعناه الشجاع من يملك نفسه عند الغضب فان كان من طبعه الشرهة والاسراع الى اضرار الغير فليكظم غيظه ولايتبع هواه حتى يتسلطن عليه غيظه ويستحكم فيه وقد قال تعلى وجنة عرضها السموات والارض اعدت الى قوله والكاظمين الغيظ

٥ نصيحة للمسلمين الفها الشيخ الطبيب

sées ? « Le fort, a dit le Prophète, est celui qui *se domine* et *se possède* dans la colère, ou qui, étant de nature violente et enclin à maltraiter les autres, ne se laisse pas subjuguer par l'*emportement* et n'agit point par l'entraînement de la colère (1). »

Et rappelez-vous aussi le verset 128 de la sourate III du Koran : « Les jouissances du paradis sont réservées à ceux qui maîtrisent leur colère. »

(1) La Médecine du Prophète par Djelal ed Din Abou Soleiman Daoud. Traduction française par le Dr Perron. 1860, page 36.

RV
A4
875B

TRAVAUX DE L'AUTEUR SUR LE NORD DE L'AFRIQUE

1. Topographie médicale et Etudes sur les eaux minérales ferrugineuses de Téniet-el-Hâd, 1848.
2. De la création d'hôpitaux arabes, 1848.
3. Epidémie de névralgie oculaire à Téniet-el-Hâd, 1849.
4. Traitement de la fièvre intermittente en Algérie, 1849 (couronné par la Soc. de méd. d'Alger).
5. Epidémie de gingivité ulcéreuse au Train des équipages, 1849.
6. Considérations pratiques sur les maladies de l'Afrique, 1849.
7. Sur l'hypérémie des sinus frontaux, Teniet-el-Hâd, 1849.
8. Traitement de la fièvre intermittente et de la dysenterie par les poudres du Dr Fave, 1850.
9. Organisation de la médecine française chez les indigènes, 1850.
10. Le choléra en Algérie, épidémies de 1849, 1850 et 1851.
11. Varioles et rougeoles consécutives à la vaccine, 1852.
12. Insalubrité de la viande de porc en Algérie, 1852.
13. Conseils d'hygiène aux arabes : texte arabe et français: 1re édition, 1853. 2e édition, 1874.
14. Compte-rendu des travaux de la Société de médecine d'Alger, 1853
15. Notes climatologiques de Biskra à Tuggurt, 1853.
16. De l'ophthalmie chez les Arabes, 1854.
17. Le chancre du Sahara 1854.
18. Médecine et hygiène des Arabes, in-8° de 600 p.
19. Les eaux minérales et les bains de mer en Algérie, 1856.
20. La variole dans le Nord de l'Afrique, 1857.
21. Les dentistes arabes, 1857.
22. La matière médicale arabe et la pharmacopée française, 1858.
23. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, naturalistes, etc. (en collaborat. avec M. Pharaon).
24. Fondation de la Société de Climatologie d'Alger, 1863.
25. La longévité dans le Nord de l'Afrique à l'époque romaine, 1866.
26. Etudes sur l'Acéras anthropophora faham), 1868.
27. Fouilles des dolmens de Guyotville, 1868.
28. La médecine légale en Algérie, 3 livraisons, 1868-1872.
29. Les eaux minérales de Takitount et de l'Oued-Amimin, 1868.
30. La globulaire turbith (tacelr'a), 1868.
31. Préparation alimentaire de l'Arum italicum (Begouga), 1868.
32. Le pemphigus dans les pays chauds, 1869.
33. Les coiffures d'été en Algérie, 1869.
34. Les sciences physiques et naturelles chez les Arabes, 1869.
35. La mortalité enfantine et l'industrie nourricière en Algérie, 1870.
36. Nécessité de créer une morgue en Algérie, avec pl., 1870.
37. De l'influence du temps sur la maladie et la mortalité, 1870.
38. De Marseille à Alger, hygiène et météorologie, 1871.
39. Création à Alger d'une infirmerie pour l'observation des chiens suspectés de rage, 1871.
40. La maladie des citrons et des oranges en Algérie, 1872.
41. Notice sur le géologue Nicaise, 1872.
42. Les Arabes en Allemagne, au point de vue du climat, 1872.
43. Nouveau compresseur gradué, avec pl., 1874,
44. Hygiène du colon en Algérie, 1874.
45. Le règne végétal au Maroc, de Schousboé (traduct. franç. latine), 1874.
46. Notice sur le Dr Puzin, médecin de colonisation, 1874, etc.